

LE MADAWASKA

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

Table with columns for CANADA and ETANGER, and rows for Un an, Six mois, and Tarifs for various insertion types.

TARIF DES ANNONCES

Annances légales, première insertion, la ligne... par insertion subséquente, la ligne... Avis de naissances, mariages et décès...

NOTES LOCALES

On nous informe que M. Wilfrid Daigle, de Van Buren, Me., actuellement au collège dentaire de Baltimore...

M. L. H. Soney, de Van Buren, Me., représentant de la Compagnie d'assurance 'New York Life', était de passage dans notre ville ces jours derniers.

M. J. Pinet, voyageur de commerce pour la maison Frenette & Frère de Montréal était de passage dans notre ville à la fin de la semaine dernière.

Le Rev. M. J. Bte Thibault, de Kedgewick, N. B., était en visite chez son père M. A. E. Thibault ces jours passés.

M. Jos David, de Caron Brook était de passage dans notre ville la semaine dernière.

M. Henry Soney de Clair logeait au Grand Central ces jours derniers.

Melle Caroline Bernier, est partie pour une promenade d'une couple de mois à Québec et Warwick.

M. C. N. Bégin, agent d'assurance pour la Metropolitan, de New York, est à Cabano, pour quelque temps dans l'intérêt de la Compagnie.

Upper Siegas

M. Prudent Desjardins gravement malade depuis quelques temps semble prendre un peu de mieux. Nous lui souhaitons sincèrement un complet retour à la santé.

Melle Flavie Cyr, de Presque Isle Maine et Thomas Desjardins de Caribou, visitaient chez M. Firmin Cyr, dimanche.

Nous sommes heureux d'apprendre le prompt rétablissement à la santé de M. Napoléon Desjardins.

MM. George Cyr et Noël Desjardins soldats à Edmundston sont venus passer quelques jours chez leurs parents.

Melle Flavie Desjardins, employée à l'Hôpital de Presque Isle, Maine, est venue passer quelques jours chez son père M. Prudent Desjardins.

Mlle Paul Martin quittait hier le chevet de son frère malade pour s'en retourner chez elle à Saint-Basile.

Dimanche nous avons eu la messe ici à Upper Siegas.

Melle Anna Cyr, Institutrice à Van Buren Maine, passait le dimanche chez ses parents.

Ce que votre plus cruel ennemi peut vous dire en face de désagréable, n'équivaut jamais à ce que vos meilleurs amis disent de vous en arrière.

Petite fleur, je chante Ta grâce et ta fraîcheur Tu formes séduisante L'éclat de ta blancheur. Tu parles d'innocence, D'amour et d'espérance, Tu fais passer devant mes yeux, Mes jours les plus heureux. Petite fleur que j'aime, Du moins si tu pouvais Rester toujours la même, Gardes tes doux traits, Hélas ! ô ma fleurlette, Demain courbant la tête Tu n'offriras à mes regards Que tes débris épars.

A l'Absent

Ami tu n'es plus là ! Sous les ormeaux sans ombre Ne retentiront plus les gais refrains des bois, Avec toi tout a fui tout est rentré dans l'ombre, L'onde ne redit plus sa chanson d'autrefois, L'écho ne redit plus ce secret doux et tendre, Qu'exhalait ton amour en impolant la fleur, La plante des oiseaux seule se fait entendre Et pour toi tout n'est plus qu'un rêve de bonheur, Ami, tu n'es plus là. Tard a l'ère du chaume Ta mère toute en pleurs file son vieux ronec Et dans un court sommeil, — pour elle divin baume, Croit voir encore son fils sourire à son chevet, Puis soudain, du foyer la flamme s'élançait Vient frapper un portrait, seul reste de bonheur, En bénissant le ciel pour cette ressemblance, Chacun dit : O mon Dieu, laissez lui son erreur, Ami tu n'es plus là. Dans ta paisible vie Tu marches oublié, quand la voix des Combats Arrache à son village, à sa verte prairie Cet enfant qu'une mère enlaçait de ses bras, Que l'espoir, ô mon Dieu banisse nos alarmes, A l'horizon lointain fait poindre un plus beau jour, Le bonheur à venir possédé tant de charme ! Point de triste départ sans sans un joyeux retour.

Le Petit Chaperon Blanc

Suite de la 1ère page 'vos yeux... Adieu, mon enfant

Nous nous retrouverons un jour pour ne plus nous séparer et pour renouer dans l'amour du Seigneur la chaîne d'amour brisée par la mort. Ne pleurez pas Louise, car du haut des cieux où j'aime, je veillerai sur vous. Dans quelque position de la vie que vous soyez appelées, n'oubliez jamais les principes d'honneur, et de vertu que j'ai nourris dans votre âme. Aimez Dieu par-dessus toutes choses et votre prochain comme vous-même pour l'amour de Dieu. Soyez indulgente pour les autres, sévère pour vous. Rendez le bien pour le mal. L'oubli des offenses est le chemin qui conduit le plus directement au ciel. Ayez horreur du mensonge qui sème le mensonge récolte la honte. Ne criez pas aux protestations des hommes riches qui vous diront des paroles que vous ne pourrez entendre sans rougir. Fermez vos yeux à leurs regards, vos oreilles à leurs douces voix, votre cœur à leurs séductions. Ecoutez bien, ma fille, La vertu de la femme est une chose fragile et légère que le moindre souffle peut ternir. Gardez-la toujours dans votre âme embaumée par les parfums de votre innocence. Plus qu'un mot, mon enfant ! car je vois que les forces m'abandonnent. Aimez vos jeunes sœurs, protégez-les, veillez sur elles, servez-les de mère; soyez leur bon ange, leur ange gardien. Adieu, ma Louise bien-aimée, adieu ! je vous bénis. La pauvre femme, pâle et déjà froide par la sueur de l'agonie, étendit sa main droite sur le front courbé de ses enfants, elle invoqua les saints noms de Jésus et de Marie, puis fermant les yeux, elle rendit le dernier soupir. Louise pleura tout un jour, toute une nuit, puis quand, malgré les usages, elle eut conduit au champ du repos le corps de sa mère et versé toutes ses larmes, elle entendit la voix de ses petites sœurs qui lui criaient: J'ai faim. La longue maladie de sa mère les frais de ses funérailles avaient épuisé toutes les ressources de la pauvre famille. Il lui restait à peine cinq francs pour faire face aux premières exigences de la situation. Louise courut chez un orfèvre, et elle lui vendit la croix d'or qu'elle portait le dimanche pour aller à l'église, ses boucles d'oreilles en argent, l'anneau d'or que son père lui avait donné le jour de sa première communion; puis quand elle eut du pain assuré, pour une quinzaine de jour elle alla frapper de porte en porte, demandant au nom du bon Dieu un peu d'ouvrage pour gagner la vie de ses petites sœurs pauvres enfants que la mort de leur mère venait de rendre orphelins. Il y avait tant d'harmonie, tant de suavité dans la voix de cette jeune fille de seize ans, qui, les yeux baissés et les mains jointes, demandait du travail pour ne pas mourir de faim; il y avait tant de modestie et

Le ministre des Travaux publics recevra jusqu'à 400 p. m., lundi, le 22 mai 1916, des soumissions pour la construction d'un mur de soutènement en caissons avec remblayage en arrière, à St-Jean Ouest, comté de St-Jean, N. B., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: 'Soumission pour un mur de soutènement avec remblayage à St-Jean Ouest, N. B.' On peut consulter les plans, devis, les formules de contrat et se procurer des formules de soumissions au ministère des Travaux publics, à Ottawa, et aux bureaux des ingénieurs de district, à Halifax, N. E., St-Jean, N. B., et dans l'édifice Shaughnessy, Montréal, P. Q. Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions dûment libellées, signées de la main des contractants, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée. Un chèque égal à dix pour cent (10 p. c.) du montant de la soumission, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera considéré comme cautionnement et la soumission aura été acceptée refusée si le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat. Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis. Le soumissionnaire se engage à accepter si la plus basse ni aucune des soumissions. R. M. QUÉBEC. — On peut se procurer un formulaire de soumission au ministère des Travaux publics en fournissant un chèque de banque, que acceptée, pour la somme de \$100, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière. Par ordre, R. C. DESROCHERS, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 6 mai 1916. N. B. — Le ministre ne reconnaît aucune note par la publication de Taxis ci-dessus, lorsque il n'aura pas expressément autorisé cette publication.—1916.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. Fondée en 1900. Incorporée par Aote du Parlement en juillet 1900. SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL. Capital autorisé, \$2,000,000.00. Capital payé et surplus, \$1,850,000.00. 75 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick. Conseil d'Administration: Président: M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Martin Limitée. Vice-Président: W. F. CARSLBY, Capitaliste. Vice-Président: TANCREDI BIENVENU, Administrateur de la Lake of the woods Milling Co. M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co." Hon. ALPHONSE RACINE, De la maison de gros Alphonse Racine Ltée. M. L. J. O. BRACHEMIN, De la Librairie Beauchemin, Limitée. M. MARTIAL CHEVALIER Directeur Général, Crédit Foncier Franco-Canadien. BUREAU DE CONTROLE (COMMISSAIRES CENSURÉS) Président: Hon. SIR ALEX. LACOSTE, C. R., Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi. Vice-Président: Docteur R. P. LACHAPPELLE, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien. Hon. N. FERODRAU, N. P. Administrateur Montreal Light Heat & Power Co. Succursale: EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

Overland MODELE 83-\$965.00 F.O.B. Toronto MODELE 75-\$850.00 F.O.B. Toronto. Eclairage électrique. Demarreur électrique. Sirène électrique. "Démontable rimes". Anti dérapants (non-skid) en arrière. T. E. BOUDREAU, AGENT, du Comté de Madawaska et une partie du Comté de Restigouche. EDMUNDSTON, N. B.

Très Important J'informe ma nombreuse clientèle et le public en général que je dois déménager mon atelier de tailleur le 1er MAI dans la maison de JOS BERUBE, Rue de la Traverse. Porte voisine de la Pharmacie. UNE VISITE EST SOLLICITEE SATISFACTION GARANTIE A DES PRIX RAISONNABLES J. F. LEBEL, Tailleur Edmundston, N. B.

Avis a mes Pratiques Il est d'usage que les ventes de Broker ne se font pas pour des prières puisqu'il faut payer à ces Messieurs une commission se montant à 20 p. c. C'est pourquoi j'ai décidé de faire profiter mes pratiques de cette commission en leur offrant une réduction de 20 p. c. sur toute Marchandise vendue au comptant. A vous mes amis de profiter du sacrifice que j'ai décidé de m'imposer à partir du 12 courant jusqu'au 15 Juin prochain Venez voir les Marchandises que j'ai en main et vous constaterez que je ne fais pas de Bluff. Je tiens à conserver mes pratiques et de leur donner tous les avantages qu'il est en mon pouvoir de faire sous les circonstances. Rappelez-vous que les Marchandises sont bien difficiles à se procurer, vu la hausse constante qui s'opère depuis cette guerre affreuse qui plonge notre pays dans une bien mauvaise posture. Vous savez aussi que les Marchands de Gros sont eux-mêmes incapables de se procurer les marchandises désirées venant surtout de l'Angleterre et de la France, par conséquent vous pouvez juger du trouble et du contre-temps que nous avons nous-mêmes. Malgré cela je suis parvenu à compléter mon stock du Printemps qui est important sous tous les rapports dans la qualité, la couleur et le confectionnement qui est sans reproche. Je vous suis très reconnaissant du patronage que vous m'avez donné dans le passé et j'ose espérer que cette vente à sacrifice vous prouvera ma sincérité JOS. MOSCOVICZ Edmundston, N. B.

d'affliction dans la tristesse de son regard quand elle relevait les cils de sa paupière: il avait tant de poésie dans le galbe de son doux visage, que toute les penes ainsi que tous les coeurs s'ouvrirent favorablement pour elle. Louise Albigny obtint de l'ouvrage plus que ses faibles forces, trahissant son courage, ne lui auraient permis de faire en un jour. Elle prit sur son sommeil pour l'achever durant de longues heures de la nuit. Sans l'avoir jamais appris, elle menait également bien de front le métier de modiste et de tailleur. Tous les chapeaux et toutes les robes qui sortaient de son atelier portaient un cachet de bon goût et distinction qui aurait fait honneur aux premières maisons de Paris. On aurait dit vraiment que ses chapeaux et ses coiffures avaient passé par les mains de mademoiselle Clara Giraud. (A Suivre)